

181	UTBM service communication	La terre de chez nous	Mardi 14 juin 2011
		Rencontre	FIMU - Festival international de musique universitaire - bénévoles - étudiants

Le Fimu de l'intérieur

Les 11, 12 et 13 juin, le Fimu résonnera dans toute la cité du Lion. Un événement largement préparé, avec le soutien de 300 bénévoles étudiants, sans qui le festival n'aurait pas lieu d'être.



■ Gaël et Khris.

Jeudi 12 mai, Tour 41. Réunion hebdomadaire pour les étudiants-bénévoles. Dans un mois à peine, le Festival international de la musique universitaire donnera le « la » dans la cité belfortaine. La pression monte, mais la bonne humeur domine. Car si par les temps qui courent le bénévolat n'est pas à la mode, le Fimu, de son côté, ne s'en sort pas trop mal : « Nous nous sommes déjà retrouvés à quatre à la tête de différents postes, ce qui était vraiment peu. C'est difficile de trouver des étudiants prêts à donner de leur temps. D'autant plus que le Fimu tombe souvent après la période des examens, les étudiants attendent leurs résultats avant de se lancer dans l'aventure. De plus, la préparation commence en cours d'année. Là, nous sommes 10 chefs d'équipe et 300 bénévoles, les choses sont plutôt bien parties », commente Charlotte, coordinatrice étudiante du Fimu.

« On vit les choses plus intensément »

La plupart des bénévoles sont comme Charlotte, issus de l'UTBM. Ils ont participé à la programmation des 162 groupes qui marqueront cette année le festival de musique et s'occupent à présent des différents pôles d'organisation. La sécurité, le

pilotage des groupes de musiciens sur le site, la régie, l'accueil du public ainsi que la signalétique sont autant de domaines à préparer en amont, car rien ne doit être laissé au hasard. Il faut répartir les bénévoles, confectionner les badges, penser à l'agencement des salles, boucler le dossier de sécurité... « On ne s'imagine pas l'envers du décor, tout ce travail de fourmis réalisé avant et pendant le festival ! De l'intérieur, on vit les choses plus intensément qu'en tant que festivalier », souligne Charlotte.

Le sentiment qui domine parmi l'assemblée est cette satisfaction d'avoir trouvé avec des camarades jusqu'ici inconnus, une complicité qui s'accroît semaine après semaine. Oumar et Gaël, responsable de la maison des étudiants Com'et, parlent d'une cohésion à la fois étudiante et sociale, où des liens se sont tissés autour d'un intérêt commun, la musique. « J'ai rencontré des personnes que je ne faisais que croiser avant à l'université. Sans être bénévole, je n'aurais peut-être jamais parlé avec », confirme Khris, l'un des deux responsables de la sécurité.

Pratiquer une langue étrangère

La satisfaction personnelle n'est pas l'unique atout que ces jeunes bénévoles tirent de leur expérience. Cer-



■ L'équipe des responsables bénévoles au grand complet

tains, comme Charlotte en ont fait un projet universitaire, ou en tout cas, choisis de faire valoir leur action de bénévolat comme un acquis pour la gestion de projet. En tant que pilote de groupe, les étudiants peuvent également prati-

quer une langue étrangère en côtoyant les artistes. « Il s'agit de guider les groupes avant et après le concert dans la ville, histoire de faire découvrir les alentours. Pour cela, il est indispensable de trouver des personnes qui se débrouillent en

anglais. Mais avec 3 000 musiciens de 36 pays différents, avoir des personnes qui parlent aussi roumain ou chinois, c'est une bonne option », précise Nicolas, responsable des pilotes de groupe.

Pauline Moiret-Brasier

Témoignages

Jean, responsable de l'accueil public

Après deux années en tant que bénévole, Jean, étudiant dans le tronc commun de l'UTBM a décidé d'occuper le poste de responsable d'accueil du public, avec Ludovic, étudiant en informatique : « Nous nous occupons essentiellement d'accueillir les spectateurs dans les scènes fermées du festival. Il s'agit de gérer le flux d'entrée et de sortie. C'est parfois compliqué car il y a toujours des personnes qui veulent absolument rentrer alors que la salle est pleine ! Pour l'instant, nous nous occupons de répartir chaque personne à son poste, c'est un gros travail. Après, il s'agit de rester en contact avec tous les bénévoles pour que ça se passe bien, il y a une très bonne entente entre nous. Je pense d'ailleurs qu'être bénévole est un atout, car en tant que futurs ingénieurs nous allons être amenés plus tard à diriger des projets. C'est donc une bonne expérience. »



Charlène, responsable sécurité

Étudiante à l'UTBM de Belfort, c'est la 4^e année que Charlène organise bénévolement le festival. Elle est passée par tous les aspects de l'organisation, mais la sécurité est ce qu'elle préfère assurer : « Je suis arrivée en tant que bénévole par le bouche-à-oreille. Ma colocataire était alors responsable du groupe de pilotage du Fimu 2006 et c'est elle qui m'a motivé. J'ai été pilote de groupe lorsque la Fanfare en Pétard jouait à la prison à cette occasion. Ça m'a vraiment plu et je suis restée. J'ai été responsable de la régie étudiante et mobile en 2009, et depuis 2010 je m'occupe de la sécurité. C'est assez compliqué car tout doit être au point. De la gestion de circulation, au contact avec la protection civile, le Samu, la Croix rouge, les pompiers... Ce qu'on peut dire, c'est qu'une fois qu'on a été bénévole, on ne voit plus le Festival de la même manière ! »



■ La pression monte à quelques semaines du Fimu mais l'ambiance est décontractée.